

Comment j'ai fêté la fin du monde

(THE WAY I SPENT THE END OF THE WORLD)





FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE - UN CERTAIN REGARD

Strada Film et Les Films Pelléas
présentent

UN FILM DE **CATALIN MITULESCU**

Comment j'ai fêté la fin du monde

(THE WAY I SPENT THE END OF THE WORLD)

DISTRIBUTION

PYRAMIDE

5 rue du Chevalier de Saint-George
75008 Paris

Tél. 01 42 96 01 01

Fax 01 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

A CANNES :

6 la Croisette, 06400 Cannes (3ème étage)

Tél. et fax 04 92 59 32 01

elagesse@pyramidefilms.com

VENTES INTERNATIONALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

5 rue du Chevalier de Saint-George, 75008 Paris

Tél. 01 42 96 02 20 - Fax 01 40 20 05 51

A CANNES : 6 la Croisette, 06400 Cannes (3ème étage)

Tél. et fax 04 92 59 32 01 pjosse@pyramidefilms.com

Photos téléchargeables sur le site pyramidefilms.com

RELATIONS PRESSE FRANCE

Robert Schlockoff et **Valérie Chabrier**

9 rue du Midi
92200 Neuilly

Tél. 01 47 38 14 02

rscom@noos.fr

A CANNES :

Palais Miramar (Appartement 526)

65 la Croisette, 06400 Cannes

Tél. 04 93 43 22 56

Fax 04 93 94 68 97

PRESSE INTERNATIONALE À CANNES

Brigitta Portier

La plage Royale

Phone 06 29 60 75 41

0477 98 25 84

Fax 04 93 38 61 60

Durée : 1H46

SORTIE NATIONALE **6 SEPTEMBRE 2006**



L'HISTOIRE

Bucarest, 1989 - dernière année de la dictature de Ceausescu. Eva, 17 ans, vit avec ses parents et son frère de 7 ans, Lalalilu.

Un jour, à l'école, Eva et Alex, son amoureux, cassent accidentellement un buste de Ceausescu. Ils passent en conseil de discipline. Alex est protégé par son père, un officier du Parti, mais Eva est exclue de son école et envoyée en maison de redressement.

Là, elle fait la connaissance d'Andréï, fils de dissident, avec lequel elle décide de fuir la Roumanie en traversant le Danube.

Lalalilu, de plus en plus persuadé que Ceausescu est la cause de l'éloignement de sa soeur, met au point avec ses copains un plan pour tuer le dictateur.

Bucharest 1989 - Last year of Ceausescu's dictatorship. Eva, 17, lives with her parents and her 7 year-old brother Lalalilu.

One day at school, Eva and her boyfriend Alex, accidentally break a bust of Ceausescu. They are forced to confess their crime before a disciplinary committee. Alex is protected by his father, a Party officer, but Eva is expelled from school and transferred to a reformatory establishment. There, she meets Andrei, a boy from a family of dissidents, and decides to escape Romania with him by crossing the Danube.

Lalalilu is more and more convinced that Ceausescu is the main reason for Eva's decision to leave. So, with his friends from school, he devises a plan to kill the dictator.

ENTRETIEN AVEC CATALIN MITULESCU

Réalisateur

DIRECTOR'S STATEMENT

« Lorsque je repense à l'ère Ceausescu, il me revient en mémoire un jeu auquel ma famille et moi aimions jouer. En regardant les deux seules heures de programme télé que nous avions chaque jour et qui consistaient surtout à montrer les activités quotidiennes de Ceausescu et diffuser des chants patriotiques, on s'asseyait autour de la table de la salle à manger et on imaginait comment ce serait si Ceausescu avait été capturé et si notre famille était responsable de sa surveillance. La première chose qu'il fallait décider, c'était l'endroit où on allait l'enfermer. C'était souvent la salle de bains. Ensuite, on réfléchissait à ce qu'on allait lui donner à manger. Parfois, mon père jouait le rôle de Ceausescu. Il mettait un vieux manteau et un bonnet en mouton et on l'enfermait à clé dans la salle de bains. Mon frère et moi le forcions à promettre un tas de choses absurdes, et nous le taquinions avec un morceau de pain. Mon père imitait très bien la façon de parler et de marcher de Ceausescu. Parfois, nous nous prenions tellement au jeu que nous ne pouvions plus nous arrêter. Même si mon père nous suppliait de le libérer, nous ne le laissions pas sortir, en lui disant qu'il faisait semblant d'être notre père pour qu'on le relâche... Ça finissait en général par ma mère qui entrait, excédée, et nous envoyait au lit.

« Cela fait quinze ans maintenant que Ceausescu est mort. A présent, nous avons la démocratie, nous sommes libres de voyager partout dans le monde, mais nous portons encore en nous le souvenir et l'héritage de cette période. En voyant les événements se dérouler à travers le regard d'une jeune fille de 17 ans et de son frère de 7 ans, COMMENT J'AI FETE LA FIN DU MONDE reflète ce mélange de tristesse et de joie, de réalité et de fantasmes que j'associe à cette époque-là. Ce film est une tragi-comédie avec des touches d'absurde et de sublime. Il exprime l'émotion de cette période de la Roumanie et donne une idée de ce que nous gardons en nous, ma génération et moi-même, dans ce nouveau monde où nous sommes entrés. Le film est aussi un hommage, non seulement à ceux qui, ont eu le courage de s'élever contre la dictature, mais aussi à ceux qui, comme nos parents, se sont tus et ont enduré, de peur qu'il n'arrive quelque chose à ceux qu'ils aimaient.

When I think back to the Ceausescu era, a game comes to my mind that my family loved to play. While watching the only two hours of TV programming we had and which consisted mainly of Ceausescu's daily activities and some patriotic songs, we would sit around our dining table and imagine what it would be like if Ceausescu was captured and our family was responsible for guarding him. The first thing that needed to be decided was the place where he was to be kept. It was usually the bathroom. Then we thought about what to feed him. Sometimes my father took on the part of Ceausescu. He would put on an old coat and a lamb fur hat and we would lock him inside the bathroom. My brother and I forced him to swear a lot of absurd things and teased him with a small piece of bread. My father was great at mimicking the way Ceausescu talked and walked. Sometimes we got so involved in the game that we didn't know how to stop. Even when my father begged to be let out, we wouldn't let him, telling him that he was only pretending to be our father, so we would release him. It usually ended with our mom stepping in resolutely and sending us to bed.

It's been 15 years now that Ceausescu is gone. Now we have democracy and the liberty to travel all over the world, but we still carry the memory and heritage of that period inside of us. By seeing the events unfold through the eyes of 17 year old Eva and her 7 year old brother Lalalilu, THE WAY I SPENT THE END OF THE WORLD reflects that combination of sadness and happiness, reality and imagination that I associate with that time. It is a tragic-comedy with shades of the absurd and sublime. It expresses the emotion of that era in Romania and gives a clue of what we are carrying with us, me and my generation, into this new world we entered. The film is also an homage - not only to those who had the courage to stand up to the dictatorship, but also to those who, like our parents, have stayed silent and have endured for fear that something might happen to their loved ones.

The film was inspired by my own memories, and feeds off of my own nostalgia and my belief in this world. It was not my intention to make a documentary or to

« COMMENT J'AI FETE LA FIN DU MONDE est inspiré de mes souvenirs, nourri de ma nostalgie et de ma foi en ce monde. Mon intention n'était pas de faire un documentaire ou de reproduire cette époque avec la plus grande précision historique possible. Même si le style principal du film est le réalisme, il contient l'image et le sentiment qu'il me reste de cette époque particulière. Nous avons tenté de recréer ce monde à travers des éléments de décors et les costumes : je suis convaincu qu'une simple bouteille de lait permet de retrouver le parfum de cette époque, parce qu'elle a une place spécifique dans notre mémoire affective. Comme le filet à provisions dont ma mère ne se séparait jamais, la nappe de plastique sur la table de la cuisine, la vitre cassée du tramway, le chauffage improvisé dans la cabine du conducteur, tous ces éléments infimes mais essentiels qui ramèneront ceux qui l'ont vécu dans ce monde-là. Bien que l'histoire se déroule en 1989, j'ai décidé, avec mon chef décorateur, Daniel Raduta, et ma chef costumière, Monica Raduta, de créer l'impression d'un endroit figé dans le temps. Les décors comme les costumes contiennent des éléments des années 70. Nous avons confronté nos recherches à nos souvenirs, et à des documents filmés de l'époque. Nous avons découvert que les choses étaient plus colorées que dans nos souvenirs. Mon objectif était de peindre un univers avec une charge historique et émotionnelle intense, mais qui convienne à l'histoire et aux personnages. Dans ce monde, froid comme il l'était, ce sont les personnages qui portent le souffle vital, l'énergie et la joie de vivre. Je ne voulais pas que le film soit une simple fresque d'une époque révolue. Les personnages sont là pour faire progresser l'histoire par leurs désirs, leurs rêves et leur énergie.

reproduce the time with utmost historic accuracy. Although the key style of the film is realism, it contains my own image and sentiment of that specific era. We recreated that world through elements of set and costume design. I am convinced that even a simple milk bottle can contain it, because it has a special place in our hearts. Or the string shopping bag that my mother never parted from, the plastic cover on the kitchen table, the broken glass in the streetcar, the improvised heater in the driver's booth, all these are small but essential elements that take those who have lived it back to that specific world.

Although the story takes place in 1989, I decided with my production designer, Daniel Raduta and my costume designer, Monica Raduta, to create the feel of a place stuck in time. Both the set and the costumes contain elements of the 70's. We confronted our researches with our own memories and filmed documents from the time. We discovered that things had more colors than we actually remembered.. My goal was to paint a background with an intense historical and emotional charge, but one that suits the story and its characters. In this cold world as it was, the characters are the ones carrying the vital breath, the energy and joy of living. I did not want the film to be a simple fresco of a passed time. The characters are here to push the story forward with their desires, dreams, and energy.



CATALIN MITULESCU RÉALISATEUR

Né à Bucarest, en Roumanie, en 1972, Catalin Mitulescu a étudié la géologie à l'Université de Bucarest. Durant trois ans, il a voyagé et travaillé à l'étranger, en Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Italie. A son retour en Roumanie, il s'est inscrit au cursus de réalisation cinéma de l'UATC à Bucarest. Depuis l'obtention de son diplôme en 2000, il a réalisé plusieurs courts métrages primés, des films publicitaires et des clips.

Born in Bucharest, Rumania in 1972, Catalin Mitulescu studied geology at the Bucharest University. He spent three years traveling and working abroad in Austria, Hungary, Poland and Italy. Upon his return to Rumania, he enrolled in the directing program at UATC in Bucharest. Since his graduation in 2000 he has been directing award winning short films, commercials and music videos.

FILMOGRAPHIE FILMOGRAPHY

1998

LA AMIAZA (9 mn)

1999

ADRIAN COPILUL MINUNE (10 mn)

CEA MAI FRUMOASA ESTE ANA (3 mn)

ASA CUM VREI TU (5 mn)

2001

BUCURESTI - WIEN (13 mn)

Sélection officielle, Festival de Cannes 2001,
Cinéfondation

2002

17 MINUTES LATE (10 mn)

Sélection officielle, Festival de Cannes 2002,
Cinéfondation

2003

TRAFIC (15 mm)

Palme d'or du court métrage
Festival de Cannes 2004

2006

COMMENT J'AI FETE LA FIN DU MONDE

Primé au Festival de Sundance 2005,
Sundance/NHK International Filmmakers Award
(meilleur projet européen)

1998

LA AMIAZA (9 min)

1999

ADRIAN COPILUL MINUNE (10 min)

CEA MAI FRUMOASA ESTE ANA (3 min)

ASA CUM VREI TU (5 min)

2001

BUCURESTI - WIEN (13 min)

Official Selection Cannes Film Festival 2001,
Cinéfondation

2002

17 MINUTES LATE (10 min)

Official Selection Cannes Film Festival 2002,
Cinéfondation

2003

TRAFIC (15 min)

Short Film Palme d'Or
Cannes Film Festival 2004

2006

THE WAY I SPENT THE END OF THE WORLD

2005 SUNDANCE and NHK Award
(Best European Project)



LES ACTEURS

THE ACTORS



DOROTHEEA PETRE (EVA) est en dernière année d'études à l'Académie de Théâtre et de Cinéma de Bucarest. Elle a fait ses débuts au cinéma dans « Ryna », un premier long métrage de Ruxandra Zenide (produit par Strada Films) dans lequel elle tenait le rôle principal.
is in her final year at the Bucharest Film and Theatre Academy. She had the leading role in "Ryna", which was her first cinema appearance and Ruxandra Zenide's first feature film (produced by Strada Films).

MIRCEA DIACONU (PÈRE D'EVA) est né en 1949. C'est un acteur très connu en Roumanie, où il a joué avec des metteurs en scènes prestigieux comme Nae Caranfil et Lucian Pintilie.

was born in 1949. He is a famous actor in Romania, working with top directors like Nae Caranfil and Lucian Pintilie.

JEAN CONSTANTIN (NEA FLORICA) est né à Constanta en 1928. Sa carrière cinématographique a été très prolifique. Il est devenu incontournable et emblématique des comédies « à la roumaine ». Il s'est illustré dans plus de 50 films.

was born in Constanta in 1928. His film career has been very productive. He became an essential and leading figure in Romanian comedies. He has appeared in over 50 films.



TIMOTEI DUMA (LALALILU) est à l'école primaire à Bucarest. C'est sa première apparition au cinéma.
is attending primary school in Bucharest. This is his first role in cinema.

CARMEN UNGUREANU (MÈRE D'EVA) est née en 1966. Elle est surtout connue pour ses rôles au théâtre. Elle a joué dans des spectacles de pantomime avec Dan Puric « Les costumes » « Made in Romania » et « Toujours l'amour ». Au cinéma, on a pu la voir dans « O vara de neuitat » (Un été inoubliable) de Lucian Pintilie, en compétition à Cannes en 1994.

was born in 1966. She is famous, above all, for her theatre performances. She took part in some of Dan Puric's mime shows "The Costumes", "Made in Romania" and "Toujours l'amour". She appeared in Lucian Pintilie's film "O vara de neuitat" (An Unforgettable Summer), which premiered at the Cannes Film Festival in 1994.

REPÈRES HISTORIQUES DE LA ROUMANIE

1878 : indépendance de la Roumanie - La Roumanie devient un Royaume, lui assurant une stabilité inédite depuis 30 ans. Durant cette période, la Roumanie est la troisième industrie d'exploitation de pétrole au monde et le premier producteur européen de blé. Le réseau de voie ferrée se construit, tandis que Timisoara devient la première ville européenne éclairée au gaz.

1914-1918 : 1ère guerre mondiale - Les Roumains choisissent la neutralité. A la mort de Charles I^{er}, son successeur le roi Ferdinand I^{er} choisit de s'engager aux côtés des Alliés qui lui promettent leur soutien pour l'unification avec la Transylvanie ce dont le peuple rêve depuis des centaines d'années.

1^{er} décembre 1918 : naissance de la « Grande Roumanie » (Traité de Trianon) - La Valachie, la Moldavie et la Transylvanie sont rattachées à la Roumanie. Cette date devient jour de fête nationale.

Les années 20 et 30 : effervescence intellectuelle et embellie économique - Plusieurs Roumains commencent à s'illustrer : Tristan Tzara, Constantin Brancusi, Mircea Eliade, Eugène Ionesco, Emil Cioran. Bucarest est alors un centre commercial reconnu ainsi qu'une ville cosmopolite.

1940-1945 : 2^{ème} guerre mondiale - En 1940, en application du pacte germano-soviétique, l'URSS annexe la Bessarabie et la Bucovine du Nord, tandis que la Transylvanie est cédée à la Hongrie. La Roumanie rejoint l'axe Rome-Berlin la même année. Pendant la campagne de Russie, les armées roumaines se battent aux côtés des Allemands contre l'URSS. En août 1944, alors que la défaite de l'Axe approche, les soldats russes entrent en Roumanie. L'armistice, signé en septembre 1944, donne en pratique tous pouvoirs aux autorités soviétiques.

SOME OF ROMANIA'S HISTORICAL HIGHLIGHTS

1878: Independence - Romania becomes a kingdom; stability returns to the country after 30 years of confusion. During this period, Romania is the third leading petrol exploiting industry in the world, and the leading wheat producer in Europe. While the railway line network is under way, Timisoara becomes the first ever gas-lit town in Europe at the same time.

1914-1918: World War I - Romania chooses to be neutral. When Charles 1st dies, his successor King Ferdinand 1st decides to join the Allies who promised him support for the unification with Transylvania, which the population has been dreaming of for hundreds of years.

1st December 1918: "The Grand Romania" (the Trianon Treaty) is born - Walachia, Moldavia and Transylvania are re-united with Romania. This date becomes a national celebration.

The 20s and 30s: Intellectual stirring and economical upturns - Several Romanians start to become famous: Tristan Tzara, Constantin Brancusi, Mircea Eliade, Eugène Ionesco and Emil Cioran. Bucharest becomes a recognised commercial centre as well as a cosmopolitan town.

1940-1945: World War II - In 1940, the USSR annexes Bessarabia and North Bucovina, enforcing the German-Soviet pact, whereas Transylvania is given to Hungary. Romania joins the Rome-Berlin Axis during the same year. During the Russian campaign, the Romanian army is fighting along side the Germans against the USSR. In August 1944, while the defeat of the Axis is approaching, Russian soldiers enter Romania. Armistice is signed in September 1944, handing over, in practice, power to the Soviet authorities.

End 1946 - Early 1947: The Communist

Fin 1946 - début 1947 : le Parti Communiste remporte les élections - Le roi est contraint d'abdiquer. L'URSS garde le contrôle de la Bessarabie et de la Bucovine du Nord. La Transylvanie est restituée à la Roumanie.

30 décembre 1947 : proclamation de la République Populaire de Roumanie.

1950 : le Stalinisme est imposé en Roumanie

Sous l'égide du chef du Parti Communiste, Gheorges-Gheorghiu Dej, le pays devient dépendant politiquement, économiquement, et culturellement de l'Union Soviétique. Des centaines de milliers de personnes appartenant à l'élite roumaine sont envoyées dans des prisons et des camps d'extermination. Les années 50 sont celles de la collectivisation à outrance et de l'industrialisation à marche forcée.

Mai 1955 : la Roumanie adhère au pacte de Varsovie - Une alliance militaire est conclue entre les États du bloc soviétique pour faire contrepoids à l'OTAN, créé en 1949.

Party won the elections - The King is forced to abdicate. The USSR maintains control of Bessarabia and North Bucovina. Transylvania is returned to Romania.

30 December 1947: The Romanian Popular Republic is proclaimed.

1950: Stalinism is imposed in Romania - Under the aegis of Gheorges-Gheorghiu Dej, leader of the Communist Party, the country becomes politically, economically and culturally independent from the Soviet Union. Hundreds of thousands of elite Romanian citizens are sent to prisons and extermination camps. The 50's are the years of excessive collectivization and industrialisation through forced marches.

May 1955: Romania joins the Warsaw pact - A military alliance is signed between the communist states of Central and Eastern Europe to counterbalance NATO, created in 1949.



Mars 1965 : Nicolae Ceausescu arrive au pouvoir - La Roumanie refuse l'envoi de troupes en Tchécoslovaquie. Le communisme roumain prend ses distances avec Moscou et se teinte d'une couleur locale. Pendant les premières années du « règne » de Ceausescu on assiste à une légère réouverture culturelle.

1972 : programme de « systématisation » - Le régime se durcit et provoque de nombreux bouleversements : démolition systématique de nombreux villages, déplacement de la population dans des petites structures urbaines, souvent sans même attendre l'achèvement des programmes de construction. La politique sociale du pays contribue à aggraver une situation déjà précaire. En 1980, les révoltes contre le dictateur s'intensifient et sont durement réprimées.

1980 : dictature de Ceausescu - Elle se rapproche des modèles chinois et nord-coréens. La création de l' « homme nouveau » devient l'idéal du Parti. Les intellectuels sont persécutés, beaucoup tentent de quitter le pays, parfois en traversant le Danube. On démolit des maisons et des églises, tandis que le centre historique de Bucarest est mutilé.

Décembre 1989 : révolution roumaine - Elle débute à Timisoara. Le régime communiste s'effondre, le couple Ceausescu est exécuté après un procès bâclé.

Mai 1990 : un régime démocratique voit le jour - Ion Iliescu est élu Président de la République. Commence alors une délicate période de transition du fait de l'absence d'une réelle élite et du maintien en place des anciens communistes. Le pays voit cependant réapparaître une presse libre, une nouvelle vie sociale, pléthore de partis politiques aux idées résolument libérales. Dans le même temps s'organise difficilement la réattribution des propriétés privées autrefois nationalisées.

Novembre 2002 : intégration de la Roumanie à l'OTAN.

Avril 2005 : la Roumanie signe le traité d'adhésion à l'Union Européenne.

2007 : adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne.

March 1965: Nicolae Ceausescu comes into power - Romania refuses to send troops to Czechoslovakia. Romanian communism moves away from Moscow and takes on its own identity. During the first years of Ceausescu's "reign" there is a slight cultural revival.

1972: The "systematization" programme - The system gets tougher provoking numerous upheavals: many villages are systematically demolished, populations are moved into small urban structures, often still under construction. The country's social policies make the already jeopardized situation worse. In 1980, intense rebellions against the dictator are severely repressed.

1980: Ceausescu's dictatorship - It is very similar to the Chinese and North Korean models. Creating the "new man" becomes the Party's ideal. Intellectuals are persecuted; many attempted to flee the country, sometimes by crossing the Danube. Houses and churches are demolished, and the historical centre of Bucharest is mutilated.

December 1989: Romanian revolution - It starts in Timisoara. The communist regime collapses and the Ceausescu couple is executed after a slapdash trial.

May 1990: A democratic system is born - Ion Iliescu is elected President of the Republic. The transition is a delicate period, the elite of the nation is missing and the remaining communists want to stay in place. However, free press reappears, a new social life starts and an overabundance of political parties with resolutely liberal ideas emerges. At the same time the difficult task of reallocating private property, which has been nationalised under past regimes, begins.

November 2002: Romania's integration with NATO.

April 2005: Romania signs a treaty to join the European Union.

2007: Romania will join the European Union.



LISTE ARTISTIQUE

Eva	DOROTHEEA PETRE
Lalalilu	TIMOTEI DUMA
Tarzan	MARIUS STAN
Silvica	MARIAN STOICA
Vomica (Alexandru)	IONUT BECHERU
Andrei	CRISTIAN VARARU
Père d'Eva	MIRCEA DIACONU
Mère d'Eva	CARMEN UNGUREANU
Ceausica (père de Vomica)	GRIGORE GONTA
Nea Titi	NICOLAE PRAIDA
Nea Florica	JEAN CONSTANTIN



LISTE TECHNIQUE

Réalisation	CATALIN MITULESCU
Scénario & dialogues	ANDREEA VALEAN & CATALIN MITULESCU
Producteurs (Roumanie)	CATALIN MITULESCU
Producteurs (France)	DANIEL MITULESCU, IN-AH LEE
Producteurs associés	PHILIPPE MARTIN, DAVID THION
Producteurs associés	RAFFAELE DONATO, ANDREEA VALEAN
Image	MARTIN SCORSESE, WIM WENDERS
Montage	MARIUS PANDURU
Son	CRISTINA IONESCU
Musique originale	YVES-MARIE OMNES, STÉPHANE THIÉBAUT
Décors	ALEXANDER BALANESCU
	DANIEL RADUTA



Une production Strada Film (Roumanie) & Les Films Pelléas (France)
Avec le soutien d'Eurimages et du Centrului National al Cinematografiei România
Avec la participation de Sundance / NHK International Filmaker's Award et de Canal +
En association avec Uni Etoile 3, Cofimage 17, sofica Soficinéma 2, Briarcliff Films
et Acht Frankfurt

Roumanie / France - 35mm - couleur - 1h46 - 1.85 - Dolby SRD.

